



# Temporairement Contemporain 2020

LE JOURNAL DE LA MOUSSON D'ÉTÉ

## ÉDITION SPÉCIALE



## CHAPÔ BALEINIÉS

C'est au "Dos de la Baleine", un restaurant des gens de théâtre des années 80 (il fermera en 1991) qu'une actrice, Christine Murillo, et deux acteurs, Jean-Claude Leguay et Grégoire Œstermann, se réunissent sous le sceau de l'amitié pour former les *Baleiniés*. Lors des tournées de spectacles, ils avaient été comme tout un chacun, sujets à bien des "tracas". Le lavabo qui goutte, le papier cul qui manque, le, coup de fil hyper-important que l'on oublie de passer, la clef de chambre qui n'est plus dans la poche où on l'avait pourtant mise, je ne suis pas folle. À chaque "tracas" ils décident de donner un nom.

Christine et Jean-Claude étaient présents à la première Mousson d'été en 1995, Grégoire les a rejoints l'année suivante. Et les déjeuners de la Mousson sont devenus un terrain propice pour tester leurs mots-"tracas" entre des carottes râpées spongieuses et des macaronis calamiteux. Un premier livre allait réunir ces « *mots usuels qui manquent au dictionnaire* », puis un second, un troisième et même un quatrième. Entre temps, à l'initiative d'un clairvoyant directeur de Scène Nationale (Jean-Michel Puiiffe à Sénart), ils en firent un spectacle à succès, *Xu* (*objet bien rangé mais où ?*) puis un second *Oxu* (*objet qu'on vient de retrouver et qu'on reperd aussitôt*) et un troisième *Ugzu* (*urne dont on ne sait quoi faire une fois les cendres dispersées*). « *Sans la Mousson, il n'y aurait eu ni livre, ni spectacle* », disent-ils en chœur. *Temporairement Contemporain* dont ils agrémentèrent les pages se devait de les honorer.

J-P.T

# TRACES DE "GAZETTES" DE CHRISTINE MURILLO

## DIALOGUE ENTRE CHRISTINE MURILLO ET PHILIPPE FRETUN

**Christine Murillo** - Je me souviens très bien de la première Mousson! On rentrait par la porte du centre, là où maintenant il y a plus de porte.

**Philippe Fretun** - c'est là qu'on prenait nos clés et qu'il y avait l'ordinateur de l'Abbaye.

C - même qu'on nous le prêtait la nuit pour le *Baleinié*... Et puis un jour, on est rentré par le côté. Tout était devenu neuf!

P - Au début, on mangeait tous dans le réfectoire des Chanoines, avec les stagiaires !

C - Et c'est en 99 que ça a changé, on a fait bande à part, on a lâché les stagiaires le matin, et on a déménagé en face. Madame Robert nous servait désormais le petit-déjeuner dans la salle Thomas Mordillac...

P - Et Chantale, les repas dans l'*Abbatiale tiale tiale tiale*

C - On entre alors dans l'ère du ticket-repas : ticket pour midi, ticket pour le soir, "Votre ticket s'il vous plaît!"... « Fabienne j'ai pas mon ticket ! »... on fait la queue pour avoir les tickets, on fait la queue pour le plat avec le ticket. On pense dorénavant "ticket". Crotte aux tickets!

P - oui mais en faisant la queue, c'est quand même là qu'on cause et qu'on regarde l'expo-photo d'Eric Didym...

C - Je me souviens de Grégoire lisant au micro, pour la première fois dans l'Abbatiale, le fax quotidien de Valletti. Et on entendait, au choix : à part les oiseaux, il y a les enclumes um um um

P - ou : à part les oiseaux, il y a les embrouilles ouille ouille ouille ouille

C - ou : à part les oiseaux, il y a les angelures ur ur ur ur

P - ou : à part les oiseaux, il y a les ampoules oul oul oul oul

C - En fait, c'était : à part les oiseaux, il y a les andouilles...

P - Je me souviens du petit garçon de 10 ans, dans "A tous ceux qui" de Noëlle Renaude, à la salle des fêtes de Pont-à-Mousson. Il jouait un vieillard, avec une barbe-postiche, et Laurent lui faisait traverser le plateau lentement, appuyé sur une canne

C - Je me souviens de Fretun, dans *Le Miracle*, qui jouait un aveugle mais il était bien obligé de lire sa brochure. Alors il prenait un étrange regard oblique. Mortel !... Et je me souviens de Loulou avec sa perruque rousse dans *Chasse au rat* de Peter Turrini

P - et surtout de la tête de Cathie quand la perruque s'est accrochée, sans que Loulou s'en aperçoive, au bout du canon de son fusil à pompe ! ...

C - Je me souviens de l'enregistrement de *L'instrument à pression*, de David Lescot, où Claude Guerre dansait dans sa régie-radio. On aurait dit Jean-Claude Gallotta.

P - Et moi d'une répét' de *L'instrument à pression* où David a demandé à Vincent: "Ça ne t'a pas vexé que je te dise que ton personnage est con?"

P - Je me souviens d'une répét' où quand Charlie a dit à Agnès "je

vais te mettre un doigt dans le cul ", elle n'avait pas saisi tout de suite que c'était dans le texte

C - Je me souviens des répétitions à la Bibliothèque, et du dilemme les jours de canicule : fenêtres ouvertes? (bonjour le bruit du gravier), ou fenêtres fermées? (bonjour l'étouffoir!).

P - C'est à la Bibliothèque, dans la pièce de Dominique Parenteau-Lebeuf, "*Poème pour un jour d'anniversaire*" que Fretun qui jouait un chien, à quatre pattes avec des oreilles de basset en feutrine, a fait tomber toutes ses feuilles qui n'étaient pas attachées.

P - et c'est à la Bibliothèque dans *Extermination*, de Werner Schwab, qu'Elmos disait à Christine: "*je vais te faire des trous dans ta tête avec une perceuse et je vais faire pipi dedans*" - je cite de mémoire

C - C'est depuis cette lecture que le mot "chouabe" a été créé dans le *Baleinié* (le dictionnaire des tracas à ses tout débuts), désignant le "sanibroyeur de la chambre d'à côté". Parce qu'on les entendait bien! la nuit, les "chouabes"!

P - Surtout à trois heures du matin, quand les derniers rentraient du Gymnase

C - Maintenant, fermeture à deux heures.

P - Tout change: la lumière des couloirs s'allume dorénavant toute seule ; ça surprend.

C - Des fois, ça fait peur... Et puis finies, les chouabes!

P - C'est là qu'on voit que la Mousson a pris du galon

C - Maintenant y' a même des échanges avec la Comédie-Française!

P - Faut pas confondre les Moussons du XX<sup>ème</sup> siècle et celles du XXI<sup>ème</sup>!

C - Les premières Moussons étaient harassantes. On était moins, et on faisait tout

P - On dormait pas

C - Si, au petit-déjeuner

P - Et le public! Douze pièces par jour!

Sans compter les suppléments donnés pendant les repas...

P - ...en pensant à la navette qui n'attend pas.

C - Ça paraît loin!

P - Johann s'appelait Jojo

C - Philti portait son long long long manteau de guépard: on aurait dit Barbara

C - Je me souviens qu'au Gymnase, tard, très tard, Fretun a offert un récital moldoslovaque à tendance berbère avec un final en anglais de toute beauté

P - "*Il y a toujours une heure où je parle toutes les langues*", dira-t-il en descendant du plateau.

C - Je me souviens de l'horoscope d'Armando LLamas : Grégoire est du signe de la "saucisse", Fabrice est "lardon", Christine et Agnès sont "envacances". Daniel est "pâté".

P - Et comme disait Armando: il ne faut pas confondre *Nuit à la Maison Blanche* et *Nuit blanche à la Mousson*.

C - Je me souviens qu'une année, il y a eu des vols côté Gymnase. Alors un chien de vigile rôdait autour à partir de 3h du matin. Un Rottweiler, et il ne s'appelait pas Chouquette.

P - On ne savait pas qui craindre le plus : Chouquette (ou quel que soit son nom), ou son maître qui ne répondait pas quand on lui parlait.

C - Les chiens sont interdits maintenant aux dans l'enceinte des Prémontrés, mais il y a eu une meute à la Mousson :

P - Coltrane,

C - Chipie, Trésor, le dobermann de Sylvain-le-gardien-de-nuit intarissable sur l'histoire de l'Abbatiale, le Daf...

P - la nouvelle Daf, Bobic, Laguinde...

C - Laguinde s'était distingué dans "A l'échelle humaine": il commençait la pièce en dévorant spectaculairement un cadavre... constitué d'un traversin habillé, et rempli de *Frolic*.

P - Je me souviens que les auteurs étrangers apprenaient un peu de français, à la Mousson

C - Nicolas Bro, le très sympathique auteur Danois qu'on retrouvait parfois le matin, endormi en bas des escaliers, savait dire dès le deuxième jour :

P - *che vudré yn bjer silteplé dèdè*

C - Parfois, vers 5 heures du matin, on pouvait entendre Jean-Yves Dubois, depuis sa chambre, discrètement parler à la lune. Et un peu l'engueuler, des fois!...

P - Je me souviens que les tilleuls malades ont été abattus. Adieu l'ombre au bord de la Moselle... Ça me rappelle *La Mousson sur l'eau*, quand on jouait sur la péniche ! Michel devait parfois dormir seul sur la péniche, et il lui arrivait d'avoir peur. Alors son truc c'était de dire, assez fort pour qu'on l'entende : Couché, Tyson!, au cas où.

C - Mais *La Mousson sur l'eau*, ce n'est pas la Mousson. La Mousson, c'est fin août. C'est pas facile, un "festival" fin août !

P - Au début, c'était vraiment pas organisé par Bison Futé: on finissait un dimanche, un dimanche de rentrée de surcroît.

Bonjour les bouchons!

C - C'est le dimanche de fin de Mousson 97 que Pierre Ascaride, premier levé, au petit-déjeuner, nous a appris pour Lady Di...

P - On l'a pas cru...

C - Non... Maintenant, ça finit en semaine.

P - Je me souviens que l'anniversaire de Michel c'est le 23 août

C - On lui a toujours fait une fêtesurprise.

P - Mais comme l'a dit très justement Jean : "c'est toujours une demi-surprise parce qu'il le sait bien que c'est son anniversaire."

C - Je me souviens des expressions de Michel : "Ça le fait", "On joue qu'on lit"

P - "On lirait qu'on pleure"

C - "Mieux vaut faire croire qu'on lit que faire croire qu'on sait" "Tu gagnes un quart de ton quand tu souris".

P - "On fait comme on fait maintenant."

C - "Tous les trucs auxquels il faut penser pour avoir l'air de ne penser à rien !" "Maintenant, on cherche comme ceux qui trouvent".

P - Et puis *Ohne gefühl*

C - sans sentiment

P - ou *mit gefühl* !

C - avec sentiments...

C - Je me souviens qu'on a pu lire dans "Temporairement Contemporain"...

P - ...et comme le dit très justement Daniel Martin : "contemporain, content pour tous !"

C - Oui. On a pu lire: "L'acteur est l'espace privilégié de l'écriture contemporaine".

P - Didym?

C - Non Gérard Watkins. Et : " *Le jour se lève et quand on sépare les Blancs des Noirs, je ne suis pas Noir*"

P - Ah! Gérard Watkins!

C - Non. Olivier Py.

P - Et aussi "Le lecteur disposerait d'éléments fabulaires ténus qui lui permettraient d'avancer que quelque chose lui est raconté, avec sa participation. Et, élément majeur, ça parlerait".

C - Olivier Py?

P - Non. Jean-Pierre Ryngaert... Et "Si des hommes de théâtre, faisant le voeu d'atteindre surtout l'inatteignable, étaient soudain surpris par l'émergence cette fois bien réelle et concrète, sinon de Dieu, du moins d'un monde d'esprits peu probables et dangereux tout droit sortis des entrailles de l'inverse de la pensée...qu'arriverait-il ?"

C - Gildas Milin?

P - Oui.

C - Et : "Tous les textes de l'Humanité constituent un seul grand même texte écrit dans des langues infiniment différentes, et tout nous appartient, et il faut tout traduire"

P et C - Antoine Vitez

C - Je me souviens des cinq soirées épisodes de *Yacobi et Leidenthal*, dans le Caveau plein à craquer.

P - Je me souviens de la "Chanson de l'Amitié" de Yacobi et Leidenthal

"Ici mesdames messieurs

C'est pour l'éternité

Que fleurit l'amitié

Telle un bouquet d'étoiles

Peut-on se figurer ce que serait

l'Humanité

Sans Yacobi et sans Leidenthal ?"

...Sans Michel et son festival...

**C. M.**



## Je me souviens...

### Je me souviens

Je me souviens qu'on déjeunait au *Chauffoir*, à moins que ce ne soit le *Bar des Ecritures*

Je me souviens du cliquetis de nos couteaux sur les verres pour faire taire l'immense tablée

Je me souviens qu'on chantait *Tiens bon la barre et tiens bon le vent, hissez haut hooooo!!!* avant que je ne me lève

Je me souviens des garçons sur l'estrade, à côté d'une grosse baleine en carton

Je me souviens que je ne me souviens pas quand on dormait

Je me souviens du bruit des disquettes dans l'ordinateur de la réception, la nuit

Je me souviens qu'une fois, j'ai cliqué sur "tout effacer" et que tout a disparu. Les trucs de l'hôtel aussi.

**Christine Murillo**



## Je me souviens...

### « Je me souviens

que dans les chambres de l'Abbaye où nous essayions de reprendre un peu de force, nos nuits trop courtes étaient souvent rythmées par le fracas des w.c sanibroyeurs des chambres voisines ; la « *Chouabe* » était née : « *sanibroyeur de la chambre d'à côté* »

Je me souviens encore

de ces chaises très « design 70 », occupant les espaces du « Caveau », dont les dossiers grillagés laissaient sur notre dos des traces géométriques pour plusieurs heures ; le « *gointran* » était né : « *empreinte de siège grillagé sur la peau* »

Je me souviens enfin

De ces nombreux festivaliers croisés de-ci de-là dans les couloirs mettant à rude épreuve notre mémoire sélective ; « *davernude* » et « *chougrida* » étaient nées.

« *davernude* : personne qui vous embrasse comme du bon pain et dont vous êtes incapable de vous souvenir du nom. »

« *chougrida* : personne dont vous vous souvenez du nom, vous le claironnez, mais c'est pas le bon. »

**Jean-Claude Leguay**



## Je me souviens...

### Je me souviens

Je me souviens qu'en arrivant à Pont-à-Mousson je pensais que le principe, « on monte vite mal en trois jours une pièce le texte à la main » était une mauvaise idée.

Je me souviens qu'en repartant j'étais content de m'être trompé.

Je me souviens que Laurent Vacher nous a dit « Et si vous veniez lancer vos tracas à la cantine de midi ? » alors qu'on avait laissé tomber la chose depuis plusieurs années.

Je me souviens qu'on a travaillé une nuit blanche-cassée sur le premier texte du *baleinié* pour le lendemain midi.

Je me souviens qu'à 13h, on s'est dit qu'on n'avait pas le droit de ne pas se remettre à la tâche.

Je me souviens que j'ai mis en scène plusieurs pièces, « vite mal en trois jours le texte à la main », que ça s'est bien passé, et que ça m'a enfin guéri de faire de la mise en scène.

**Grégoire Estermann**

## Baleinié, extraits...

### hoeux

{'euks'} n. inv.

partenaire qui s'ennuie quand c'est l'autre qui joue.  
{crapette, billard, théâtre, lit}

### ornottoubiisme

{or-not'-tou-bi-isme'} n. m.

tracas d'acteur

### brage

{bra-je} n.

partenaire déjà prêt à la première répétition

### brâge

{brâ-je} n.

partenaire qui, à la centième représentation, n'a pas changé d'intonations depuis la première répétition où déjà il était prêt

### coussir

{cou-sir} verbe.

rappeler pour dire non à une proposition

### coussoindre

{cou-sou-in-dre} verbe.

rappeler pour dire non après avoir dit oui

### pm

{pm} n. m.

metteur en scène qui vous crie : "détends-toi !"

